

**CONSTRUIRE TA CRÈCH AVEC LE PAPE FRANÇOIS
GRECCIO et les ANTIENNES O**



*Frère Michael Lasky, OFM Conv.
& Illustrations de Frère Joseph Dorniak, OFM Conv.*

Préface

Pendant des siècles, les frères franciscains de Greccio, en Italie, emmitouflés dans leurs robes pour se protéger du froid de décembre, se sont réfugiés dans la grotte qui leur servait de chapelle pour la prière du soir. À la lumière vacillante des bougies, encouragée par le frère Spiffero, leurs voix unanimes prenaient de l'ampleur et de l'assurance, comme si elles voulaient gravir la montagne. C'est ainsi que le chœur des frères chante les antiennes O, suivies du Magnificat de l'Évangile de Luc, le chant de louange de Marie en réponse à l'annonce de l'ange Gabriel :

*Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
Désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
Sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
Renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.*



Chantées du 17 au 23 décembre, les antiennes O rappellent les titres de Jésus, le Messie, titres qui, depuis l'époque de l'Ancien Testament, ont résonné des rivages de la mer aux sommets des montagnes et des synagogues aux chapelles. Ces antiennes contiennent l'attente de la venue du Christ dans la gloire, laquelle est renouvelée par le souvenir de sa première venue à Noël.



Ô Sagesse, Ô Seigneur d'Israël
allume en nous la confiance
en la volonté de Dieu.

Ô Rameau de Jessé, Ô Clé de David
fortifie nous dans l'espérance des
promesses que nous avons faites en
tant que peuple de Dieu.

Ô Orient, Ô Roi de l'univers
enflamme nos cœurs pour vivre et
proclamer la Bonne Nouvelle.

Ô Emmanuel, Dieu avec nous
attire-nous à toi per vivre dans la
présence intime de la Trinité parfaite
et de l'Unité simple.

Avec un sens de l'humour qui sera repris plus tard par les Franciscains, un groupe de moines du VI^e siècle a arrangé les antiennes O de telle sorte qu'en procédant à rebours à partir du 23 décembre, la première lettre des titres latins de Jésus [Emmanuel, Rex, Oriens, Clavis, Radix, Adonai, Sapientia] donne lieu à une phrase de deux mots : ERO CRAS. Se référant à la veille de Noël, cette phrase se traduit par "Je viens demain".

Ainsi, alors que le Messie nous appelle, cette brochure peut nous aider à nous préparer à l'arrivée de demain.

Introduction

La diffusion de la crèche, à travers la commémoration de Greccio il y a 800 ans, est attribuée à Saint François d'Assise. Dans sa lettre apostolique *Admirabile signum* (2019), qui médite sur le sens et l'importance de la crèche, le pape François évoque à son tour l'événement de Greccio survenu en 1223. Interprétant l'esprit de saint François, le pape nous rappelle : « Le merveilleux signe de la crèche, si chère au peuple chrétien, suscite toujours stupeur et émerveillement. Représenter l'événement de



la naissance de Jésus, équivaut à annoncer le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu avec simplicité et joie. La crèche, en effet, est comme un Évangile vivant, qui découle des pages de la Sainte Écriture. En contemplant la scène de Noël, nous sommes invités à nous mettre spirituellement en chemin, attirés par l'humilité de Celui qui s'est fait homme pour rencontrer chaque homme. Et, nous découvrons qu'Il nous aime jusqu'au point de s'unir à nous, pour que nous aussi nous puissions nous unir à Lui ».¹

Cette brochure a été conçue comme un parcours pour réaliser le voyage spirituel de l'Avent et de Noël, en suivant l'inspiration de Greccio et des antiennes O. Ceux-ci peuvent à leur tour nous aider à réfléchir plus profondément à la meilleure façon de vivre la doctrine sociale de l'Église dans le monde d'aujourd'hui. En bref, il s'agit d'une « prière franciscaine en action » contenant moments de silence, d'action, de chant et de réflexion qui renforce notre relation avec Dieu et les autres.

En regardant avec les yeux de son cœur, le pape François nous dit que, « Saint François, par la simplicité de ce signe, a réalisé une grande œuvre d'évangélisation. Son enseignement a pénétré le cœur des chrétiens et reste jusqu'à nos jours une manière authentique de proposer de nouveau la beauté de notre foi avec simplicité. Par ailleurs, l'endroit même où la première crèche a été réalisée exprime et suscite ces sentiments. Greccio est donc devenu un refuge pour l'âme qui se cache dans le rocher pour se laisser envelopper dans le silence ».²

La prière présentée dans cette brochure peut être adaptée à n'importe quel contexte : de la cuisine d'une famille monoparentale débordée à la chapelle d'une communauté religieuse. L'installation de la crèche peut se faire, par exemple, pendant les jours traditionnels de l'Antienne O (17-23 décembre), ou tout autre jour du temps de l'Avent. Nous vous invitons à vous laissez guider par l'Esprit et souvenez-vous des conseils du pape François : « Devant la crèche, notre esprit se rappelle volontiers notre enfance, quand nous attendions avec impatience le moment de pouvoir commencer à la mettre en place. Ces souvenirs nous poussent à prendre de plus en plus conscience du grand don qui nous a été fait par la transmission de la foi ; et en même temps, ils nous font sentir le devoir et la joie de faire participer nos enfants et nos petits-enfants à cette même expérience. La façon d'installer la mangeoire n'est pas importante, elle peut toujours être la même ou être différente chaque année ; ce qui compte c'est que cela soit signifiant pour notre vie. Partout, et sous différentes formes, la crèche parle de l'amour de Dieu, le Dieu qui s'est fait enfant pour nous dire combien il est proche de chaque être humain, quelle que soit sa condition ».³

Chaque prière proposée ici commence par l'antienne O du jour correspondant. Elles sont ensuite suivies par des réflexions du pape François inspirées par saint François d'Assise à Greccio sur le sens et l'importance de la crèche.

Les participants sont ensuite invités à disposer certains éléments de la crèche, ce qui, selon la taille de celle-ci et l'imagination de chacun, peut être fait rapidement ou prendre plus de temps. Vient ensuite la l'invitation à allumer les bougies, une le premier jour et jusqu'à sept le dernier. L'allumage de la ou des bougies est accompagné par à un moment de gratitude silencieuse envers Dieu et par un bref moment rempli d'espérance inspirée par le geste qui vient d'être accompli. À ce stade, vous pouvez choisir de chanter à nouveau les strophes des antiennes des jours précédents pendant que les bougies sont rallumées. Laissez aussi que l'Esprit inspire votre créativité.



Enfin, pour nourrir la réflexion sur les mystères de l'histoire de Noël dans notre monde d'aujourd'hui et, nous l'espérons, susciter une discussion, nous vous proposons un passage de la Doctrine sociale de l'Église. Il n'y a pas de conclusion formelle. Vous pouvez choisir d'offrir des prières spontanées d'intercession ou réciter ensemble le Magnificat (Cfr. Préface). L'Esprit peut aussi simplement vous conduire vers une tasse de café, de thé ou de chocolat chaud, et poursuivre la conversation sur la présence du Christ dans votre vie.

Ô SAGESSE



O SAPIENTIA



SAGESSE

À travers Greccio, le pape François nous enseigne :

Tout d'abord, décrivons le contexte du ciel étoilé dans l'obscurité et le silence de la nuit. Ce n'est pas seulement par fidélité aux récits évangéliques que nous procédons ainsi, mais aussi en raison de la signification que cela revêt. Pensons à la fréquence à laquelle la nuit entoure nos vies. Eh bien, même dans ces moments-là, Dieu ne nous laisse pas seuls, mais il se rend présent pour répondre aux questions décisives sur le sens de notre existence : qui suis-je ? D'où est-ce que je viens ? Pourquoi suis-je né en ce temps ? Pourquoi est-ce que j'aime ? Pourquoi est-ce que je souffre ? Pourquoi vais-je mourir ? Pour répondre à ces questions, Dieu s'est fait homme. Sa proximité apporte la lumière là où il y a des ténèbres et éclaire ceux qui traversent les ténèbres de la souffrance (cf. Lc 1,79).⁴

Dans sa Sagesse, Dieu nous donne une étoile à suivre et, ce faisant, nous trouvons la réponse aux questions qui se trouvent dans l'obscurité de notre cœur. Les anges et l'étoile de la comète sont un signe que nous sommes aussi appelés à partir à la grotte pour adorer le Seigneur.

PLACER LES ANGES ET L'ÉTOILE DANS LA CRÈCHE

Allumer la première bougie et chanter

Ô Sagesse,

Qui es sortie de la bouche du Très-Haut, atteignant d'une extrémité à une autre extrémité, et disposant toutes choses avec force et douceur :
Viens pour nous enseigner la voie de la prudence.



Vivre la Nativité aujourd'hui

Alors que le silence et l'écoute disparaissent, transformant tout en clics ou en messages rapides et anxieux, cette structure fondamentale d'une communication humaine sage est menacée. Un nouveau style de vie est créé où l'on construit ce qu'on veut avoir devant soi, en excluant tout ce qui ne peut pas être contrôlé ou connu superficiellement et instantanément. Cette dynamique, de par sa logique intrinsèque, empêche la réflexion sereine qui pourrait nous conduire à une sagesse commune.

(Pape François, *Fratelli Tutti* 49)

Ô SIEGNEUR GUIDE D'ISRAËL



O ADONAI



SEIGNEUR GUIDE D'ISRAËL

À travers Greccio, le pape François nous enseigne :

Le 25 décembre 1223, de nombreux frères arrivèrent à Greccio de différentes régions. Des hommes et des femmes arrivèrent également provenant des fermes locales et apportant des fleurs et des torches pour illuminer cette nuit sainte. Lorsque François arriva, il trouva la crèche avec le foin, le bœuf et l'âne. Les gens qui étaient venus en masse manifestèrent une joie indicible, jamais goûtée auparavant, devant la scène de Noël. Le prêtre célébra alors solennellement l'Eucharistie à la crèche, montrant ainsi le lien entre l'Incarnation du Fils de Dieu et l'Eucharistie. À cette occasion, il n'y avait pas de statuettes à Greccio : la crèche a été fabriquée et vécue par les personnes présentes. C'est ainsi qu'est née notre tradition : tous réunis autour de la grotte pour adorer le Seigneur, remplis de joie, sans plus aucune distance entre l'événement qui se déroule et ceux qui deviennent des participants au mystère.⁵

PLACER LE FOIN ET LES ANIMAUX DANS LA CRÈCHE

Allumer deux bougies et chanter

Ô Adonai,
Chef de ton peuple Israël, tu te révèles à Moïse dans le buisson ardent
et tu lui donnes la Loi sur la montagne :
Viens, Seigneur, nous délivrer par la vigueur de ton bras.
Réjouis-toi ! Réjouis-toi, Israël ! L'Emmanuel vient à toi.



Vivre la Nativité aujourd'hui

Le témoignage de Saint François nous montre aussi qu'une écologie intégrale requiert une ouverture à des catégories qui transcendent le langage des mathématiques ou de la biologie, et nous orientent vers l'essence de l'humain. Tout comme cela arrive quand nous tombons amoureux d'une personne, chaque fois qu'il regardait le soleil, la lune ou les animaux même les plus petits, sa réaction était de chanter, en incorporant dans sa louange les autres créatures. Il entra en communication avec toute la création, et il prêchait même aux fleurs « en les invitant à louer le Seigneur, comme si elles étaient dotées de raison ». Sa réaction était bien plus qu'une valorisation intellectuelle ou qu'un calcul économique, parce que pour lui, n'importe quelle créature était une sœur, unie à lui par des liens d'affection.

(Pape François, *Laudato Si'* 11)

Ô RAMEAU DE JESSÉ



O RADIX JESSE



RAMEAU DE JESSÉ

À travers Greccio, le pape François nous enseigne :

Dans nos crèches, nous avons l'habitude de mettre de nombreux santons symboliques. Tout d'abord, ceux des mendiants et des personnes qui ne connaissent pas d'autre abondance que celle du cœur. Eux aussi sont proches de l'Enfant Jésus à part entière, sans que personne ne puisse les expulser ou les éloigner du berceau improvisé, car ces pauvres qui l'entourent ne détonnent pas au décor. Les pauvres, en effet, sont les privilégiés de ce mystère et, souvent, les plus aptes à reconnaître la présence de Dieu parmi nous.

Les pauvres et les simples dans la crèche rappellent que Dieu se fait homme pour ceux qui ressentent le plus le besoin de son amour et demandent sa proximité. Jésus, « doux et humble de cœur » (Mt 11, 29), est né pauvre, il a mené une vie simple pour nous apprendre à saisir l'essentiel et à en vivre. De la crèche, émerge clairement le message que nous ne pouvons pas nous laisser tromper par la richesse et par tant de propositions éphémères de bonheur. Le palais d'Hérode est en quelque sorte fermé et sourd à l'annonce de la joie. En naissant dans la crèche, Dieu lui-même commence la seule véritable révolution qui donne espoir et dignité aux non désirés, aux marginalisés : la révolution de l'amour, la révolution de la tendresse. De la crèche, Jésus a proclamé, avec une douce puissance, l'appel à partager avec les plus petits ce chemin vers un monde plus humain et plus fraternel, où personne n'est exclu ni marginalisé. ⁶

PLACER LES FIGURINES DES PAUVRES ET DES VILLAGEOIS DANS LA CRÈCHE

Allumer trois bougies et chanter

Ô Rameau de Jessé,
Étendard dressé à la face des nations, devant lequel les rois ferment leurs
bouches, tandis que les peuples t'implorant :
Viens, Seigneur, nous délivrer, ne tarde plus.
Réjouis-toi ! Réjouis-toi, Israël ! L'Emmanuel vient à toi.



Vivre la Nativité aujourd'hui

J'invite à l'espérance qui « nous parle d'une réalité qui est enracinée au plus profond de l'être humain, indépendamment des circonstances concrètes et des conditionnements historiques dans lesquels il vit. Elle nous parle d'une soif, d'une aspiration, d'un désir de plénitude, de vie réussie, d'une volonté de toucher ce qui est grand, ce qui remplit le cœur et élève l'esprit vers les grandes choses, comme la vérité, la bonté et la beauté, la justice et l'amour. [...] L'espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne ». [52] Marchons dans l'espérance !

(Pape François, *Fratelli Tutti* 55)

Ô CLÉ DE DAVID



O CLAVIS DAVID



CLÉ DE DAVID

À travers Greccio, le pape François nous enseigne :

Peu à peu, la crèche nous conduit à la grotte, où nous trouvons les santons de Marie et de Joseph. Marie est une mère qui contemple son enfant et le montre à ceux qui viennent le voir. Ce santon nous fait penser au grand mystère qui a impliqué cette jeune fille quand Dieu a frappé à la porte de son cœur immaculé. À l'annonce de l'ange qui lui demandait de devenir la mère de Dieu, Marie répondit avec une obéissance pleine et entière. Ses paroles : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 38), sont pour nous tous le témoignage de la façon de s'abandonner dans la foi à la volonté de Dieu. Avec ce "oui" Marie est devenue la mère du Fils de Dieu, sans perdre mais en consacrant, grâce à lui, sa virginité. Nous voyons en elle la Mère de Dieu qui ne garde pas son Fils seulement pour elle-même, mais demande à chacun d'obéir à sa parole et de la mettre en pratique (cf. Jn 2, 5).

À côté de Marie, dans une attitude de protection de l'Enfant et de sa mère, se trouve saint Joseph. Il est généralement représenté avec un bâton à la main, et parfois même tenant une lampe. Saint Joseph joue un rôle très important dans la vie de Jésus et de Marie. Il est le gardien qui ne se lasse jamais de protéger sa famille. Quand Dieu l'avertira de la menace d'Hérode, il n'hésitera pas à voyager pour émigrer en Égypte (cf. Mt 2, 13-15). Et ce n'est qu'une fois le danger passé, qu'il ramènera la famille à Nazareth, où il sera le premier éducateur de Jésus enfant et adolescent. ⁷

PLACER LES STATUETTES DE MARIE ET DE JOSEPH DANS LA CRÈCHE

Allumer quatre bougies et chanter

Ô Clé de David,

Et Sceptre d'Israël, tu ouvres et nul ne fermera, tu fermes et nul n'ouvrira :
Viens, Seigneur, et arrache de sa prison le captif, qui est assis dans les ténèbres
et l'ombre de la mort.

Réjouis-toi ! Réjouis-toi, Israël ! L'Emmanuel vient à toi.



Vivre la Nativité aujourd'hui

Aujourd'hui, je voudrais vous présenter saint Joseph comme un migrant persécuté et courageux. C'est ainsi que l'évangéliste Matthieu le décrit. Cet événement particulier de la vie de Jésus, qui voit comme protagonistes également Joseph et Marie, est traditionnellement connu comme la « fuite en Égypte » (cf. Mt 2, 13-23). La famille de Nazareth a subi une telle humiliation et a fait l'expérience directe de la précarité, de la peur et de la douleur de devoir quitter sa propre terre. Aujourd'hui encore, tant de nos frères et tant de nos sœurs sont contraints de vivre les mêmes injustices et souffrances. La cause est presque toujours l'arrogance et la violence des puissants. Il en a été également de même pour Jésus... pensons à Jésus dans les bras de Joseph et Marie, en fuite, et voyons en Lui chacun des migrants d'aujourd'hui. La migration d'aujourd'hui est une réalité face à laquelle nous ne pouvons fermer les yeux.

(Pape François, 5a Catéchèse sur Saint Joseph)

Ô ORIENT



O ORIENS



ORIENT

À travers Greccio, le pape François nous enseigne :

Lors de la messe dite des bergers, qui est célébrée à l'aube du jour de Noël, nous entendons l'exclamation suivante : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître » (Lc 2, 15) : voilà ce que disent les bergers après l'annonce faite par les anges. C'est un très bel enseignement qui nous est donné dans la simplicité de sa description. Contrairement à tant de personnes occupées à faire mille choses, les bergers deviennent les premiers témoins de l'essentiel, c'est-à-dire du salut qui est donné. Ce sont les plus humbles et les plus pauvres qui savent accueillir l'événement de l'Incarnation. À Dieu qui vient à notre rencontre dans l'Enfant Jésus, les bergers répondent en se mettant en route vers Lui, pour une rencontre d'amour et d'étonnement reconnaissant. C'est précisément cette rencontre entre Dieu et ses enfants, grâce à Jésus, qui donne vie à notre religion, qui constitue sa beauté unique et qui transparaît de manière particulière à la crèche.⁸

PLACER LES STATUETTES DES BERGERS DANS LA CRÈCHE

Allumer cinq bougies et chanter

Ô Orient,

Splendeur de la lumière éternelle et soleil de justice :

Viens, Seigneur, illuminer ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort.

Réjouis-toi ! Réjouis-toi, Israël ! L'Emmanuel vient à toi.



Vivre la Nativité aujourd'hui

L'intimité de l'Église avec Jésus est une intimité itinérante, et la communion « se présente essentiellement comme communion missionnaire ».[20] Fidèle au modèle du maître, il est vital qu'aujourd'hui l'Église sorte pour annoncer l'Évangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur. La joie de l'Évangile est pour tout le peuple, personne ne peut en être exclu. C'est ainsi que l'ange l'annonce aux pasteurs de Bethléem : « Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie qui sera celle de tout le peuple » (Lc 2, 10) [...]. Pour comprendre cette réalité il faut s'en approcher avec le regard du Bon Pasteur, qui ne cherche pas à juger mais à aimer.

(Pape François, *Evangelii Gaudium* 23.125)

Ô ROI DE L'UNIVERS



O REX GENTIUM



ROI DE L'UNIVERS

À travers Greccio, le pape François nous enseigne :

Observant l'étoile, ces sages et riches seigneurs de l'Orient, s'étaient mis en route vers Bethléem pour connaître Jésus et lui offrir comme présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ces dons ont aussi une signification allégorique : l'or veut honorer la royauté de Jésus ; l'encens sa divinité ; la myrrhe sa sainte humanité qui connaîtra la mort et la sépulture. Les Mages nous enseignent qu'on peut partir de très loin pour rejoindre le Christ. Ce sont des hommes riches, des étrangers sages, assoiffés d'infinis, qui entreprennent un long et dangereux voyage qui les a conduits jusqu'à Bethléem (cf. Mt 2, 1-12). Une grande joie les envahit devant l'Enfant Roi. Ils ne se laissent pas scandaliser par la pauvreté de l'environnement ; ils n'hésitent pas à se mettre à genoux et à l'adorer. Devant lui, ils comprennent que, tout comme Dieu règle avec une souveraine sagesse le mouvement des astres, ainsi guide-t-il le cours de l'histoire, abaissant les puissants et élevant les humbles.⁹

PLACER LES ROIS MAGES DANS LA CRÈCHE

Allumer six bougies et chanter

Ô Roi de l'univers,
Et Désiré des nations, pierre angulaire qui unifie les deux peuples :
Viens, et sauve les hommes que tu as formé du limon.
Réjouis-toi ! Réjouis-toi, Israël ! L'Emmanuel vient à toi.



Vivre la Nativité aujourd'hui

Pour l'Église, l'option pour les pauvres est une catégorie théologique avant d'être culturelle, sociologique, politique ou philosophique. Dieu leur accorde « sa première miséricorde ». [163] Cette préférence divine a des conséquences dans la vie de foi de tous les chrétiens, appelés à avoir « les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2, 5). Inspirée par elle, l'Église a fait une option pour les pauvres, entendue comme une « forme spéciale de priorité dans la pratique de la charité chrétienne dont témoigne toute la tradition de l'Église ». [164] Cette option « est implicite dans la foi christologique en ce Dieu qui s'est fait pauvre pour nous, pour nous enrichir de sa pauvreté ». [165] Pour cette raison, je désire une Église pauvre pour les pauvres.

(Pape François, *Evangelii Gaudium* 198)

Ô EMMANUEL



O EMMANUEL



EMMANUEL

À travers Greccio, le pape François nous enseigne :

Le cœur de la crèche commence à battre quand, à Noël, nous y déposons le santone de l'Enfant Jésus. Dieu se présente ainsi, dans un enfant, pour être accueilli dans nos bras. Dans la faiblesse et la fragilité, se cache son pouvoir qui crée et transforme tout. Cela semble impossible, mais c'est pourtant ainsi : en Jésus, Dieu a été un enfant et c'est dans cette condition qu'il a voulu révéler la grandeur de son amour qui se manifeste dans un sourire et dans l'extension de ses mains tendues vers tous. La naissance d'un enfant suscite joie et émerveillement, car elle nous place devant le grand mystère de la vie. En voyant briller les yeux des jeunes mariés devant leur enfant nouveau-né, nous comprenons les sentiments de Marie et de Joseph qui, regardant l'Enfant Jésus, ont perçu la présence de Dieu dans leur vie. La manière d'agir de Dieu est presque étourdissante, car il semble impossible qu'il renonce à sa gloire pour devenir un homme comme nous. Quelle surprise de voir Dieu adopter nos propres comportements : il dort, il tète le lait de sa mère, il pleure et joue comme tous les enfants ! Comme toujours, Dieu déconcerte, il est imprévisible et continuellement hors de nos plans. Ainsi la crèche, tout en nous montrant comment Dieu est entré dans le monde, nous pousse à réfléchir sur notre vie insérée dans celle de Dieu ; elle nous invite à devenir ses disciples si nous voulons atteindre le sens ultime de la vie.¹⁰

PLACER L'ENFANT JÉSUS DANS LA CRÈCHE

Allumer sept bougies et chanter

Ô Emmanuel,
Notre Législateur et notre Roi, espérance et salut des nations :
Viens nous sauver, Seigneur, notre Dieu
Réjouis-toi ! Réjouis-toi, Israël ! L'Emmanuel vient à toi.



Vivre la Nativité aujourd'hui

J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclus de la joie que nous apporte le Seigneur ». [1] Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts.

(Pape François, *Evangelii Gaudium* 39)

Conclusion

Il y a 800 ans, saint François invitait les habitants de Greccio à marcher dans une crèche vivante. C'est dans ce même esprit que nous sommes appelés aujourd'hui à entrer dans nos crèches. En nous insérant dans ce drame qui se déroule, nous créons un espace pour exprimer le chant que l'Enfant Jésus a fait naître dans chacun de nos cœurs. Ainsi nous adorons notre Dieu, qui s'est fait semblable à nous pour que nous puissions devenir semblables à Lui et vivre éternellement.

Lorsque j'étais enfant, notre crèche familiale était comme "un Évangile vivant surgissant des pages de l'Écriture sainte" dans notre maison. Dans mon esprit, Joseph a toujours une barbe mal peinte et Marie est toujours agenouillée près du berceau, priant avec des lèvres rouge vif. Je me souviens également des personnes absentes de la scène. L'image préférée de tous les chants de Noël, le petit joueur de tambour, était définitivement absent.¹¹

Alors, quand la maison était calme, sous les lumières scintillantes du sapin, je m'asseyais dans la crèche. Puis, utilisant mes genoux comme un tambour, je jouais et chantais ma chanson : "Viens, m'ont-ils dit, pa-rum-pum-pum". Avant même de connaître les antiennes, elles résonnaient sur mon "tambour".

Puissent les antiennes faire partie de votre tradition de Noël. Avec le temps, vous en viendrez peut-être même à vous imaginer tenant votre enfant dans vos bras et l'apaisant par un chant : "Viens, viens, viens..."

Alors, dans vos cœurs, vous l'entendrez peut-être murmurer : "ERO CRAS, je viendrai demain".



Notes de fin

1 Papa Francesco, *Admirabile signum*, 1.

2 *Admirabile signum* 3.

3 *Admirabile signum* 10.

4 *Admirabile signum*, 4.

5 *Admirabile signum* 2.

6 *Admirabile signum* 6.

7 *Admirabile signum* 7.

8 *Admirabile signum* 5.

9 *Admirabile signum* 9.

10 *Admirabile signum* 8.

11 “The Carol of the Drum” de Katherine Kennicott Davis (1941), réintitulée “Little Drummer Boy” (1957).
NdT

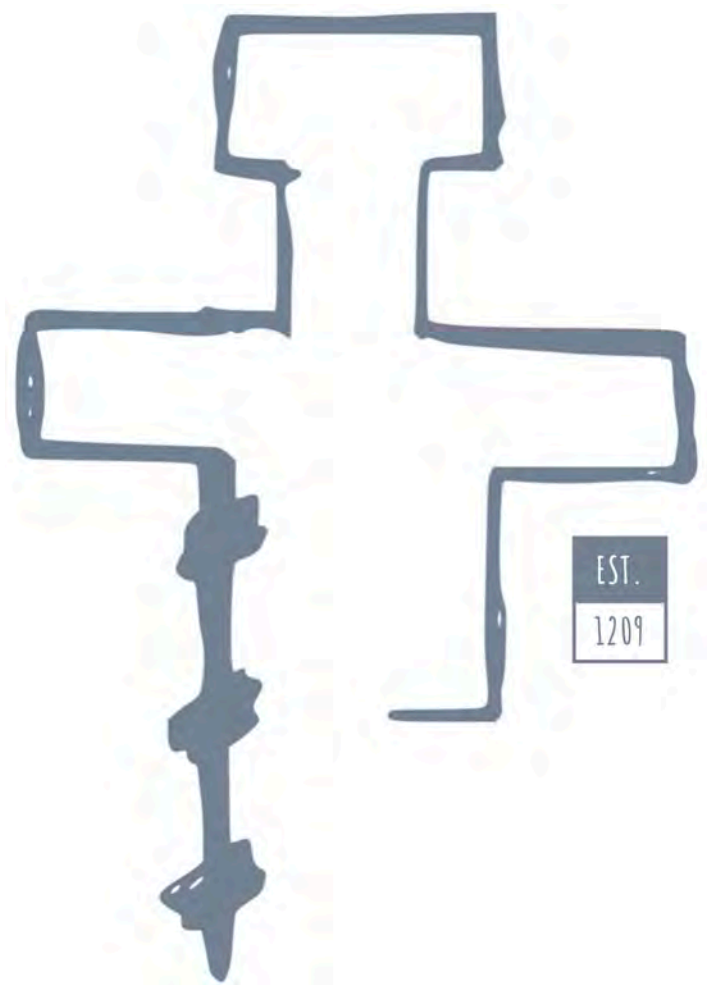
N.B.

Tous les textes du Pape François, dans les notes et les sources, sont cités avec la permission du
© *Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana*

À propos de l’auteur et de l’artiste.

Frère Michael Lasky est un frère franciscain conventuel qui réside actuellement à Rome. En tant que délégué général de l’Ordre pour le bureau de “Paix, justice et sauvegarde de la création”, il consacre la majeure partie de son temps sur le terrain en travaillant avec les frères sur des initiatives de justice sociale et en proposant des programmes de formation sur les enseignements sociaux de l’Église, notamment en lien avec la spiritualité franciscaine et sa tradition intellectuelle. Il a également travaillé pour *Franciscans International* auprès des Nations Unies et est actuellement membre du conseil de *Franciscan Action Network*. En 2019, frère Michael a fondé la ferme *Little Portion Farm* à Ellicott City, dans le Maryland. Il est également le directeur du site web des franciscains conventuels : FranciscanVoice.org.

Frère Joseph Dorniak a rejoint les Frères Franciscains Conventuels en 1969 et a été ordonné prêtre en 1979. Une grande partie de son ministère s’est déroulée dans des paroisses de la partie orientale des États-Unis, incluant une période d’enseignement dans une école secondaire en Floride. Frère Joseph a également exercé un ministère international au Ghana, en Jamaïque et en Irlande. Dans toutes ses missions, il a laissé sa touche artistique, inspirant d’innombrables personnes à embrasser le Seigneur à travers son art. Les illustrations du livre sont l’œuvre de frère Joseph. Il réside actuellement au Couvent de San Marco à Boynton Beach, en Floride aux États Unis.



To access meditation in other languages, visit:
FranciscanVoice.org

